



Dr. Daniela Schmitz



Prof. Dr. Daniel Zöbeli

Workshop 1

Betriebswirtschaftliche Schlaglichter auf Sozialfirmen

C'est notamment leur caractère hybride qui rend les entreprises sociales particulièrement intéressantes du point de vue économique. Cependant, leur double objectif – l'insertion par le travail tout en produisant des biens et des services commercialisables – se révèle un problème de taille. D'une part, elles sont soumises aux mécanismes de l'économie de marché et doivent réussir sur le marché (ex. carnet de commandes, pression des coûts et des délais). D'autre part, elles remplissent un mandat de l'État associé à des exigences parfois importantes de cogestion de la part des services assignants, à d'innombrables rapports ainsi qu'à d'autres obligations administratives.

Toutefois, récemment, le modèle économique des entreprises sociales a aussi fait l'objet de critiques, notamment pour ce qui est de leur financement. On déplore par exemple l'aménagement luxueux de ce que l'on appelle « l'industrie sociale », rendu possible grâce à des fonds publics. La majeure partie de ces fonds publics est investie dans l'administration plutôt que dans la prise en charge des clients et, en définitive, ce sont les entreprises sociales elles-mêmes qui en profitent le plus.

Jusqu'à présent, on a trop peu tenu compte du type d'organisation « entreprise sociale ». Sur la base des résultats du projet de recherche INSOCH ainsi que d'autres études scientifiques, les entreprises sociales suisses font, pour la première fois, l'objet d'une description systématique, leur rôle sur le plan de l'intégration étant aussi présenté, en plus de leur rôle économique. L'atelier donne un aperçu général des conditions économiques et présente de façon détaillée les structures de financement de certaines entreprises sociales suisses.

Portraits

Daniela Schmitz, docteur en sciences économiques, est cheffe de projet scientifique à l'Institut pour la Gestion et l'Innovation (IMI) de la Haute École Spécialisée à Distance Suisse (HESD) à Regensdorf. Elle s'intéresse à différentes problématiques relevant de la présentation des comptes nationale et internationale, des organisations à but non lucratif, des partenariats public-privé, de l'audit comptable et financier ainsi que de la gouvernance d'entreprise. Elle participe au projet de recherche INSOCH ainsi qu'à d'autres études sur les entreprises sociales.



Le professeur **Daniel Zöbeli**, docteur en économie politique, est aussi professeur de commerce. Il est le directeur de l'Institut pour la Gestion et l'Innovation (IMI) de la Haute École Spécialisée à Distance Suisse (HESD) à Regensdorf. Les priorités thématiques de son travail portent sur la présentation des comptes et les finances des organisations à but non lucratif (NPO) ainsi que des institutions subventionnées par l'État. Il participe au projet de recherche INSOCH ainsi qu'à d'autres études sur les entreprises sociales.